

### DÉMARCHE PROPOSÉE

1. Avec Marie-Louise de Jésus, je me prépare à entrer en relation profonde avec Jésus Christ, Sagesse éternelle et incarnée...
2. Lecture du texte.
3. Contemplation de l'action de la Sagesse dans la vie de Marie-Louise qui collabore avec les laïcs.
  - Comment la Sagesse se manifeste-t-elle dans les relations que Marie-Louise entretient avec les laïcs?
4. **Avec Amour et par amour** me mettre en route sous le regard de Marie-Louise de Jésus.
  - De quelle manière je collabore avec la congrégation des Filles de la Sagesse en vue de l'approfondissement de la spiritualité?
  - Suis-je appelée à approfondir le partenariat avec les Soeurs qui nous accompagnent ou avec qui nous sommes en relation? De quelle façon?
  - En tant que baptisé(e), comment je vis plus largement mon engagement à oeuvrer avec les prêtres et les religieux à promouvoir la vie baptismale et à faire connaître la spiritualité montfortaine autour de moi?
5. Partage en fraternité



## Tricentenaire de l'arrivée de la Bse Marie-Louise de Jésus à Saint Laurent

### A l'école de Marie-Louise

#### Fiche II

#### La relation de Marie-Louise avec les laïcs

Depuis son arrivée à l'hôpital de Poitiers jusqu'à sa mort, Marie-Louise a toujours servi les pauvres en collaborant étroitement avec les laïcs. Elle reconnaît en eux la Providence qui la guide dans les moments décisifs de la vie de l'Institut.

En 1719, à Poitiers, elle rencontre Jacques Goudeau au Sanctuaire de Montbernage restauré par le Père de Montfort. Ce prêtre fixe ses yeux sur elle et perçoit les pensées qui troublent son cœur. Il s'adresse à elle ainsi :



*"Je vous vois en peine Madame de ce que vous êtes sortie de La Rochelle et que l'établissement qui avait commencé n'a pas subsisté. Vous craignez que ce ne soit par votre faute et que Dieu vous les reproche un jour. Eh bien je sais qu'il y a une dame, Madame de Bouillé, qui demeure proche St-Laurent. Elle est en état de vous aider pour l'exécution de cette bonne oeuvre car elle se livre entièrement à toutes celles qu'on lui propose."*

Marie-Louise tressaille à la parole de Jacques dans laquelle elle entrevoit une lumière: St-Laurent! La tombe du Père de Montfort !

Après avoir prié l'Esprit-Saint, elle écrit une lettre à Madame de Bouillé dont le coeur est rempli de gratitude pour le Père de Montfort qui l'avait guérie. C'est une journée décisive pour l'histoire de la Sagesse! Madame de Bouillé n'hésite pas à partir à cheval pour se rendre à Poitiers afin de s'entretenir avec Marie-Louise.



Elle saisit rapidement le désir profond de l'héritière de Montfort: Il concerne l'ouverture d'une maison de formation qui sera la pierre angulaire d'un rayonnement de la Sagesse. Toutes deux ont l'intuition qu'elle ne pourra surgir qu'en aucun autre lieu du monde qu'à St-Laurent, là où le Père de Montfort a remis entre les mains du Père le désir de son espérance.

Mais, l'évêque de Poitiers s'oppose au départ de Marie-Louise. L'intervention de Madame de Bouillé auprès du prélat ne suffit pas. Elle doit avoir recours auprès du Marquis de Magnanne dont elle est parente. En 1714, le Marquis avait entendu le Père de Montfort parler de la Congrégation de femmes consacrées à la Sagesse qui était à Poitiers et qu'il se proposait déjà de faire venir à la Rochelle pour en favoriser la croissance. Il intervient auprès du prélat qui accepte le départ de Marie-Louise à St-Laurent.



Une condition est requise: le Marquis et Madame de Bouillé organiseront une assemblée générale des habitants de St-Laurent afin de consentir à accueillir les Filles de la Sagesse dans leur paroisse. Une négociation d'une année sera nécessaire pour obtenir cet accord.

De 1723 jusqu'à sa mort 1755, le Marquis veillera à la croissance des deux Congrégations naissantes (les Filles de la Sagesse et les Missionnaires Montfortains). Sans limite il s'engage à leurs côtés tant sur le plan matériel qu'en faveur d'un soutien spirituel. Il est véritablement le plus grand bienfaiteur de la Famille montfortaine. C'est pourquoi nous trouvons son tombeau tout près de ceux de nos Fondateurs.

Le 28 avril 1759, Marie-Louise, a une dernière pensée pour les pauvres. Elle envoie chercher une demoiselle qui portait secours aux indigents de la paroisse. Elle lui recommande de toujours avoir bien soin des malheureux et de continuer son service auprès d'eux.

Ainsi au soir de sa vie, par la figure de cette femme, Marie-Louise confie aux laïcs présents et à venir ceux auprès de qui sa grande aventure avec Montfort avait commencé: les pauvres.

Se dernières paroles pour eux restent gravées dans notre mémoire: "N'oubliez jamais les pauvres."

